

inoculable<sup>1</sup>, il y a pourtant des faits positifs d'inoculation. Elle atteint les enfants de 4 à 10 ans, et surtout les adultes, quand elle trouve des conditions favorables de développement, conditions qui lui sont offertes par une mauvaise hygiène, par l'encombrement, par une nourriture insuffisante, etc. Ainsi s'expliquent les épidémies observées chez les soldats; chez les marins<sup>2</sup>, dans les hospices, dans les prisons. Les recherches *bactériologiques* concernant la pathogénie de cette stomatite et de l'amygdalite ulcéreuse qui souvent l'accompagne, ont toujours décelé la présence de deux micro-organismes, un spirille et un bacille fusiforme (Vincent)<sup>3</sup>. On n'a pu jusqu'ici ni cultiver ces bacilles, ni reproduire expérimentalement la lésion: on ne peut donc, pour le moment, leur assigner un rôle vraiment spécifique; cependant « leur présence constante en culture presque pure dans l'exsudat est une présomption suffisante pour les considérer comme cause de la maladie<sup>4</sup> ».

Le *traitement* préventif doit soustraire les individus à toute cause de contagion et les éloigner du milieu épidémique. Le traitement curatif a pour agent essentiel le chlorate de potasse. On administre tous les jours (pour un adulte) 4 à 6 grammes de chlorate de potasse dans une potion de 120 grammes, et, s'il y a lieu, on touche les ulcérations au nitrate d'argent, et mieux encore, avec de petits tampons d'ouate hydrophile très légèrement imbibés d'une solution de sublimé à 1 pour 1000.

#### § 4. LE MUGUET

Le *muguet* est encore nommé *blanchet* ou *stomatite crémeuse*. On l'a nommé *muguet* parce qu'il rappelle par son aspect la petite fleur blanche, le *convallaria maialis*. Il res-

1. Cotelan. *Stomat. ulcér. épidém.* *Arch. de méd. nav.*, 1877.

2. Maget. *Stomat. ulcér. des soldats et marins*. Th. de Paris, 1879.

3. Vincent. Recherches bactériologiques sur l'angine à bacilles fusiformes. *Annales de l'Institut Pasteur*, août 1899.

4. Lesueur. *Stomatite ulcéro-membraneuse*. Th. de Paris, 1900.

semble à première vue à un enduit blanchâtre et crémeux qui recouvre en divers points la muqueuse buccale. Cet enduit est formé par la réunion de plaques, qui ont l'aspect de lait caillé, et qui sont elles-mêmes formées par un semis de grains saillants et blanchâtres.

Mais la description du muguet serait fort incomplète si elle restait limitée au muguet buccal. La bouche est, il est vrai, le lieu d'élection du muguet, néanmoins les travaux de ces dernières années ont montré quelle est sa fréquence dans d'autres régions. Aussi, bien que cet article ait sa place au chapitre des maladies de la bouche, il doit comprendre nécessairement la description du muguet tout entière. Je commencerai donc par retracer l'*histoire naturelle* du muguet, et j'étudierai ensuite les modifications qu'il présente suivant les régions où il se développe.

**Histoire naturelle. — Anatomie pathologique.** — Si l'on examine au microscope une parcelle du muguet buccal, on voit deux éléments distincts: l'un qui sert pour ainsi dire de trame, et dans lequel on ne trouve ni pus ni fibrine, est formé par des cellules pavimenteuses de tout âge, la plupart dégénérées et granuleuses; l'autre, l'élément spécifique, est formé de filaments entrecroisés et de corpuscules arrondis. Ces filaments avaient été considérés autrefois comme un mycélium de champignon (*μύκης*, champignon), et les corpuscules arrondis étaient regardés comme les graines de ce champignon (*σπορά*, graine). A cette époque le muguet fut décrit comme un végétal de la famille des champignons, un cryptogame du genre *oidium*, l'aphthophyta (Gruby); l'*oidium albicans* (Robin)<sup>1</sup>, le *syringospora* (Quinquaud)<sup>2</sup>. Après les travaux de M. Audry on a admis que le muguet est une levure<sup>3</sup>. M. Audry range le muguet parmi les saccharomycètes; il décrit sa forme levure, il fait connaître les résultats qu'il a obtenus par des cultures sur des milieux solides (pommes de terre) et dans les milieux liqui-

1. A. Robin. *Hist. nat. des végétaux parasites*. Paris, 1835.

2. Quinquaud. *Arch. de physiol.*, 1865, mars, p. 290.

3. Évolution du champignon du muguet. *Rev. de méd.*, juillet 1887.



des (bouillons de Koch) et il propose de nommer le parasite *Saccharomyces albicans*.

Mais de nouvelles recherches tendent à démontrer que le muguet n'est pas un vrai saccharomycète<sup>1</sup>. On a cependant publié une observation du muguet du pharynx provoqué par une vraie levure, une levure banale, comparable aux levures industrielles, ce qui prouve une fois de plus « qu'un micro-organisme naturellement inoffensif peut, en s'ensemencant sur un milieu préparé, devenir pathogène et donner lieu à une affection morbide caractérisée<sup>2</sup> ».

Voici ce que nous apprennent les cultures du muguet : Sur la carotte cuite stérilisée, les cultures donnent en quarante-huit heures des colonies d'un blanc de neige. L'examen microscopique y décèle le saccharomycète sous forme de cellules arrondies, groupées ou accolées et revêtues d'une enveloppe qui ne se laisse pas colorer. Cultivé dans un bouillon, le microphyte se développe et se présente après quelques jours sous forme de longs filaments et de cellules ovales. Mais, reportée sur un milieu solide, la culture ne donne plus de filaments, elle ne donne que les corpuscules arrondis. Les vraies spores n'apparaissent même que dans un liquide minéral sucré.

On rencontre souvent comme élément accessoire une algue en forme de petites baguettes, et sans trace d'articulation; c'est le leptothrix (λεπτός, menu, ἄρῆ, cheveu), qui n'a rien de commun avec le muguet et qui existe dans un grand nombre d'états pathologiques de la cavité buccale.

Inoculé dans les veines de l'animal, le champignon du muguet crée des lésions mycosiques très intéressantes, tout comme les aspergillus (Klemperer, Linossier et Roux, Grasset). L'infection oïdienne expérimentale (Roger, Noi-sette) atteint surtout les reins, qui sont criblés de petites granulations blanches tenant le milieu entre le tubercule

1. Roux et Linossier. *Arch. de méd. expér.* Décembre 1890.  
2. Troisième et Achalmé. *Arch. de méd. expér.* 1<sup>er</sup> janvier 1895.

et l'abcès miliaire (Roger). Le sérum des animaux vaccinés contre le saccharomycète albicans, agglutine ce parasite, qui se recouvre d'une épaisse cuticule (Roger), se comportant comme le bacille typhique, avec cette différence que, chez le bacille typhique, la réaction agglutinante est une réaction d'infection (Widal).

Maintenant que nous connaissons les éléments du muguet, étudions sa distribution, sa *topographie*, et voyons comment il se comporte suivant l'organe qu'il envahit :

La *bouche* est le lieu d'élection du muguet; son apparition y est *annoncée* par un état particulier de la muqueuse, que nous allons décrire dans un instant. Les rapports du muguet avec la muqueuse sont variables suivant que le muguet est épithélial ou dermique (Parrot). Dans le muguet *épithélial*, les filaments plongent dans la couche épithéliale, les cellules pavimenteuses stratifiées sont séparées par des amas de cellules et le muguet s'élève par places sous forme de houppes. Dans le muguet *dermique*, les filaments plongent jusque dans le derme de la muqueuse, les papilles sont le siège de prolifération nucléaire.

Au *voile du palais* et à la voûte palatine on ne trouve que la variété épithéliale du muguet.

Au *pharynx* le muguet peut être primitif<sup>1</sup> et précéder le muguet buccal, mais c'est un fait extrêmement rare.

A l'*œsophage*, le muguet est très fréquent; il se présente sous forme de plaques jaunâtres ou brunâtres, et les éléments plongent profondément à travers la tunique muqueuse jusqu'à la musculuse. Sur tous les points envahis par le muguet, le tissu conjonctif prolifère abondamment.

A l'*estomac*, le muguet, revêtu par une épaisse couche de mucus, apparaît sous forme de mamelons grisâtres; il adhère fortement à la paroi, qu'il pénètre profondément; les glandes de l'estomac sont détruites dans leur partie superficielle, mais leur cul-de-sac est considérablement dilaté

<sup>1</sup> Damaschino. *Soc. méd. des hôp.* Juillet 1880.